



**HAL**  
open science

# L'émergence d'une écologie locale des nouvelles médiatée par @CLACMontreal, les audiences de Twitter et les médias d'information en contexte de (sur)veillance

Julie Debaveye

## ► To cite this version:

Julie Debaveye. L'émergence d'une écologie locale des nouvelles médiatée par @CLACMontreal, les audiences de Twitter et les médias d'information en contexte de (sur)veillance. Communication [Information Médias Théories]: revue québécoise des recherches et des pratiques en communication et information, 2015, 33 (1), 10.4000/communication.5148 . hal-01217016

**HAL Id: hal-01217016**

**<https://hal.science/hal-01217016v1>**

Submitted on 26 Oct 2015

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Julie Debaveye

## **L'émergence d'une écologie locale des nouvelles médiatée par @CLACMontreal, les audiences de Twitter et les médias d'information en contexte de (sur)veillance**

---

### **Avertissement**

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

---

### Référence électronique

Julie Debaveye, « L'émergence d'une écologie locale des nouvelles médiatée par @CLACMontreal, les audiences de Twitter et les médias d'information en contexte de (sur)veillance », *Communication* [En ligne], Vol. 33/1 | 2015, mis en ligne le 14 février 2015, consulté le 13 mai 2015. URL : <http://communication.revues.org/5148> ; DOI : 10.4000/communication.5148

Éditeur : Editions Nota bene

<http://communication.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://communication.revues.org/5148>

Document généré automatiquement le 13 mai 2015. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Tous droits réservés

Julie Debaveye

## L'émergence d'une écologie locale des nouvelles médiatée par @CLACMontreal, les audiences de Twitter et les médias d'information en contexte de (sur)veillance

- 1 Le présent article propose une mise en perspective des résultats de notre thèse de doctorat qui soulignent les appropriations locales des technologies et du micromédia émergent @CLACMontreal par les militants de la CLAC (Convergence des luttes anti-capitalistes) (Debaveye, 2012b) avec une réflexion portant sur la surveillance des échanges de communication numériques. En effet, la surveillance accrue des activités de communication des porte-parole de la CLAC dans les médias sociaux par la police à des fins de poursuite en cour lors de l'anti-G20 de Toronto en juin 2010 nous a conduite à affiner nos interprétations de recherche à l'hiver 2013. Le concept central issu de l'observation des usages militants de Twitter porte sur les nouvelles manières de faire des nouvelles en ligne à partir de pratiques de vigilance qui consistent à regarder, à décrire, à témoigner, à raconter l'expérience des manifestations et à reformuler l'information, en sélectionnant les agendas et les sources de nouvelles et en transposant l'expérience vécue dans les nouveaux médias par des processus collaboratifs et ouverts de production d'information au sein des interfaces technologiques. Ces pratiques donnent lieu à des remédiations de pratique (Bolter et Grusin, 1996 ; Deuze, 2006 ; Lievrouw, 2006 et 2011) qui transposent les formes de média préexistantes et les données de l'expérience en médias et en hypermédias émergents dans les médias sociaux fondés sur les pratiques interconnectées des audiences.
- 2 L'évolution des pratiques d'information entre les militants et les médias à la suite de l'usage de Twitter observée a révélé, outre la multiplication des interactions des militants avec l'environnement extérieur et notamment les médias d'information, l'émergence d'une écologie locale des nouvelles et des sources pour dénoncer les violences policières lors du G20 de Toronto qui justifie l'alignement de notre travail de réflexion sur la critique des dispositifs de surveillance généralisés et des technologies de contrôle social (Foucault, 1975 et 1976). Dans la présente contribution, nous définissons la surveillance non seulement en tant que surveillance de masse pratiquée par les gouvernements, les services de police ou l'Agence nationale de la sécurité (National Security Agency — NSA)<sup>1</sup>, mais en tant que surveillance du réseau alimentée par les pratiques interactives des chercheurs d'information (audiences, médias) dans leur quête de sources d'information alternatives sur les sommets militants, afin de montrer, par l'étude empirique des données, la transformation des pratiques de production et de consommation de l'information locale liée à la démocratisation du Net, l'influence d'Internet sur les vies quotidiennes et l'extension des réseaux de surveillance locaux et mondiaux dans les médias sociaux.
- 3 L'étude portera sur les usages des médias virtuels émergents par @CLACMontreal (Convergence des luttes anti-capitalistes) et son réseau proche pour mieux rendre compte de la particularité des usages militants numériques à partir de l'explicitation des perceptions et des réalités locales exprimées dans les *podcasts* radiophoniques, dans les *tweets* et dans les médias. La réalité augmentée (Haraway, 1991 ; Turkle, 1995) est ici considérée comme une manière de s'émanciper des pratiques de domination traditionnelles par la construction d'une fiction qui change le monde — *a word-changing-fiction* (Haraway, 1991).

### Objectif de l'article

- 4 L'objectif du présent article est de souligner les appropriations des médias et des technologies sur Twitter par une communauté faisant l'objet de discriminations (Freire et Freire, 1997) en étudiant comment ses interactions hebdomadaires avec les médias et les audiences au cours de processus de production d'information, de sources et de nouvelles sur Twitter peuvent inciter

à une prise de conscience critique de la notion de surveillance. En effet, si la surveillance de masse pratiquée par la NSA ou par les grandes firmes (avec PRISM) a fait l'objet de nombreuses critiques de la part des chercheurs en technologies de l'information, les études empiriques consacrées aux effets de la surveillance sur la production locale d'information sont en revanche assez peu nombreuses, voire inexistantes.

- 5 Cette approche ne considère pas d'un œil naïf les productions numériques militantes ni non plus n'esquive l'étude des tensions à l'œuvre dans les situations de communication locales, mais elle se propose d'analyser en détail et de manière pragmatique les micro-interactions et les négociations du sens qui se jouent entre les militants anticapitalistes, les médias d'information et les audiences de Twitter. Il nous paraît en effet pertinent, en tant que chercheuse en nouvelles technologies issue des communautés à l'étude et d'une minorité dans les filières technologiques, d'interroger l'autonomisation possible des formes de communication dissidentes dans les structures de communication intrusives et ubiquitaires contemporaines.

## Choix du site

- 6 Fondée avec la création du CASA (Comité d'accueil du Sommet de Montréal) dans l'euphorie suivant le G20 de Montréal en 2000 et le Sommet des Amériques en 2001, la CLAC est un groupe d'action directe qui s'est fait connaître du public lors du Sommet de Québec pour avoir tenté de faire tomber la clôture entourant le périmètre de sécurité afin de revendiquer l'accès de tous au « débat des chefs » (réunissant les chefs d'État des 34 pays d'Amérique du Nord, d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud) portant sur la négociation des accords de la ZLEA (Zone de libre-échange des Amériques). À la suite de ces événements, plusieurs militants ont été arrêtés, dont le porte-parole, Jaggi, détenu à la prison d'Orsainville, d'où il a accordé des entrevues à la radio et à la presse. Cet événement souligne le lien étroit que la CLAC entretient déjà à l'époque avec les médias, notamment avec les médias alternatifs.
- 7 Peu après, les attaques du 11 septembre 2001 valent au groupe, à la suite de leur action symbolique au cours du Sommet des Amériques, de faire l'objet d'une surveillance intensive de la part de la police, comme en témoignent les *tweets* et les *podcasts* narrant les affrontements avec la police et les arrestations récurrentes. En raison de son refus de condamner la violence<sup>2</sup>, le groupe, victime des stéréotypes qui l'apparentent à un groupe violent du *black bloc*, mouvance radicale de l'action directe, peine alors à trouver du soutien auprès de l'opinion publique et des médias d'information.
- 8 La création du profil d'utilisateur @CLACMontreal sur Twitter en juin 2010 correspond à un tournant dans les pratiques de communication du groupe, car elle coïncide avec l'abandon progressif des anciennes formes de communication comme les *podcasts* radio ou le site Internet qui présentent moins de possibilités d'interactions ; en effet, les billets de commentaires sont peu nombreux, les échanges entre les militants se produisant essentiellement à partir de listes de messagerie privée. L'usage de @CLACMontréal comme site émergent d'informations communautaires permet de reconfigurer en profondeur les interactions des militants avec les audiences et avec les médias à partir des pratiques numériques interactives d'une communauté de publics formée par plusieurs centaines d'utilisateurs interconnectés.

## Cadre théorique et conceptuel

### Écologie locale des nouvelles médiatée sur Twitter

- 9 Les analyses des processus collaboratifs de production des savoirs et de l'information sur Internet ont souligné une fabrique contemporaine de la citoyenneté en dehors des structures traditionnelles de production au sein de réseaux sociaux qui se structurent lors de crises sociales de grande ampleur pour permettre l'élaboration de nouvelles relations sociales (Bruns, 2008). Les études sur les audiences ont par ailleurs contribué à repenser les interactions militants-média-audience sous l'angle de l'articulation des flux d'information globaux et des pratiques locales grâce aux pratiques des « publics interconnectés » (Boyd, 2008). Sonia Livingstone (2005) définit ainsi les audiences des nouveaux médias comme un groupe lié par

un texte commun partagé. D'autres réflexions critiques sur le journalisme alternatif (Gillmor, 2004) ont pointé les nouvelles manières de faire de l'information et du journalisme en ligne à partir de ces récits d'expériences partagés et des contributions des audiences toujours plus connectées et plus nombreuses. C'est sur cette troisième dimension que nous mettrons l'accent dans le présent article.

10 Les reconfigurations de l'information sont multiples, notamment sur le plan de l'évolution des modèles de consommation de l'information dans les médias sociaux. Des études récentes du Pew Research Center soulignent ainsi que les audiences de Twitter, plus « jeunes » (18-29 ans), plus « mobiles » et plus « éduquées » (Mitchell et Guskin, 2013), se désengagent de la consommation de nouvelles à partir des sources traditionnelles pour lui préférer la lecture des nouvelles dans les médias sociaux (Kohut, 2013). En effet, les « jeunes générations » (*digital native*<sup>3</sup>) vivent aujourd'hui la plupart de leurs échanges sociaux par le truchement des médias et des nouvelles technologies qui leur permettent de gagner du temps, de réduire l'investissement physique et d'augmenter le confort par rapport aux échanges en face à face (Turkle, 2011). Ces interactions à distance visent le maintien d'un lien d'appartenance avec le réseau proche grâce à l'expérience ubiquitaire de l'« être ensemble » dans les médias (Pastinelli, 2006) et à l'extension de la « virtualité réelle » (Castells, 1998) qui se caractérisent par une absence de frontière entre le « réel » et le « virtuel » (Castells, 1998 ; Pastinelli, 2007) et entre le public et le privé (Calhoun, 1992).

11 Les pratiques d'activisme radical sur Twitter dans le cadre de crises sociales et politiques (Bruns, 2008) ont transformé, en outre, les actions locales individuelles disséminées par les contenus générés par les utilisateurs (*UGC, User-generated content*) (Von Hippel, 1986 ; Bruns, 2008) en mouvements de pensée structurés basés sur la convergence des causes, des identités et des tactiques pour contribuer à former des modèles visuels de compréhension de l'information structurant le réseau déjà existant et peu coordonné des communications résistantes. Cette reconfiguration facilite l'accès des audiences à l'information critique (Howard et Hussain, 2011 et 2013 ; Debaveye, 2012b). Des études de Twitter soulignent ainsi le rôle d'outil collaboratif (Herring et Honeycutt, 2009) et de « microphone des masses » (Fahri, 2009 ; Dhiraj, 2011) de Twitter, au service de la mise en visibilité des sources critiques (Fahri, 2009 ; Herring et Honeycutt, 2009 ; Kwak *et al.*, 2010 ; Boyd, Golder et Lotan, 2010 ; Dhiraj, 2011).

12 Les pratiques médiatées, coopératives et contestataires des audiences, qui fondent de nouveaux modèles d'engagement dans les médias (Couldry, Livingstone et Markham, 2007), encouragent l'autonomie des médias militants par rapport aux formes et aux structures de communication traditionnelles. En effet, les remédiations de l'information locale par les militants illustrent « une prise de distance par rapport aux contenus traditionnels » se traduisant par des manières de « juxtaposer », de « challenger » ou de « subvertir » les modèles existants (Deuze, 2006 : 68. Nous traduisons) et par des pratiques qui « recyclent » l'information locale dans d'autres types de médias (Lievrouw, 2011). Les médias militants forment ainsi des médias « hétérotopiques » ayant pour particularité de faciliter l'expression et la créativité des cultures locales par opposition à la culture dominante.

13 Ces usages militants ont favorisé l'émergence de formes de journalisme radical (Deuze, 2006) et de pratiques particulières de journalisme dans les médias sociaux qui lient, grâce à l'usage des interfaces technologiques, diverses traditions et différentes cultures d'information : communautaire, ethnique, indigène, radio, anarchiste ou militant (Downing, 2011). Ces pratiques « connectives » (Bennett et Segerberg, 2012) héritées du cyberpunk et du mouvement DIY (*Do it Yourself*), prônant l'accès libre et ouvert aux savoirs, mobilisent un ensemble d'aptitudes techniques et sociales au sein des processus d'assemblage des médias personnalisés par les utilisateurs (Deuze, 2006 ; Downing, 2011). Les appropriations locales des plateformes numériques soulignent alors les possibilités de résistance aux cadres de la production d'information que fournissent les usages militants : « attribuant de la légitimité et de la crédibilité à une autodéfinition personnelle du travail contre ou en dehors du système, tout en réformant le système lui-même » (Deuze, 2006 : 70. Nous traduisons<sup>4</sup>).

- 14 Mais chaque partie demeure interconnectée aux autres par l'intermédiaire de l'hypertexte qui préserve l'autonomie des textes tout en les connectant à d'autres ensembles textuels pour produire des formes collaboratives de travail (Landow, 2006). Par le maintien des réseaux d'interdépendance, la relation entre les producteurs d'information évolue vers une relation « de collaboration et de complicité entre une multiplicité de producteurs média potentiels » (Schmidt, 2006 : 104) dont les particularités par rapport aux médias traditionnels sont la « vitalité », « la créativité » et le caractère « subversif » (Schmidt, 2006 : 105). La production alternative d'information dans les médias sociaux se fait désormais au sein d'interfaces hybrides de connexion mêlant les routines professionnelles et les appropriations locales. Cette reconfiguration influence les traditions de leadership et d'autorité de l'information (Rao, 2010) pour permettre une critique plus efficiente des élites (Schmidt, 2006) par la mise en œuvre de nouvelles capacités informatives comme la vigilance, l'expression des choix et des libertés individuelles ou les occasions de contact (Lievrouw, 2006 ; McQuail, 2010).
- 15 La valeur et la nature de l'information et sa nature évoluent (Deuze, 2006 ; Hermida, 2010) grâce à une réallocation des ressources, des rôles sociaux et des pouvoirs locaux au sein d'un système média hybride défini comme un système interstitiel reposant sur des relations complexes de pouvoir mettant en œuvre le concept d'hybridité ontologique, qui est une manière de voir le monde comme un système où chacune des parties agit sur l'autre (Chadwick, 2013). Dans ce modèle illustrant l'ambivalence des échanges de communication entre interdépendance et autonomie des formes aux structures de communication (McQuail, 2010), il convient d'interroger les relations de pouvoir sous-jacentes aux processus de construction des identités et des savoirs en ligne qui s'incarnent dans la surveillance des dispositifs.

### Surveillance, veillance, sous-veillance et mcveillance

- 16 Étymologiquement, les origines du terme de *surveillance* sont françaises et l'usage de ce mot remonte à 1789, où il y est fait allusion dans le journal *Le Moniteur* en tant qu'instrument de contrôle politique. Au XIX<sup>e</sup> siècle, on parle ainsi des activités de surveillance qui maintiennent les Français dans un état de « surveillance oppressive », « comme si on les jugeoit des ennemis publics » (Lammenais, *L'Avenir*, 1831 : 163). Il s'agit de l'action de surveiller une personne dont on a la responsabilité ou à laquelle on s'intéresse. On trouve aussi l'usage du terme dans la littérature romanesque pour qualifier la surveillance locale exercée dans la sphère privée par la famille ou par les proches.
- 17 À la moitié du XX<sup>e</sup> siècle, la surveillance sert à désigner, plus formellement, les activités policières pratiquées pour maintenir l'ordre public et prévenir les actions criminelles (« comité de surveillance »), la surveillance pénitentiaire (« haute surveillance ») ou la surveillance des territoires, avec les notions d'enfermement et de clôture. Le courant anglo-saxon, lui, définira plutôt le terme comme le contrôle de soi (*self-consciousness*). L'usage précoce du terme dans le langage courant européen s'explique par le fait que la plupart des pays ont dû faire face aux polices politiques fascistes (France, Allemagne, Espagne, URSS). À l'inverse, des études soulignent que les nations n'ayant pas connu le fascisme, comme le Royaume-Uni, sont davantage exposées aux dérives de l'État policier (Murakami Wood et Webster, 2009).
- 18 Dans *Surveiller et punir*, Michel Foucault (1975) met en évidence un modèle de surveillance des masses où le contrôle est exercé par les dispositifs sous la forme d'une observation généralisée du vivant à partir du *panoptikon* pénitentiaire, qui devient la métaphore d'une économie des discours. Mais la jouissance des dispositifs de parole, comme le précise Foucault (1976) dans *La volonté de savoir*, ne s'incarne pas uniquement dans la centralisation des discours, mais aussi dans leur dissémination dans les pratiques individuelles. La démultiplication des pouvoirs périphériques a démultiplié les points de plaisir et de résistance : « Jamais davantage de centres de pouvoirs ; jamais plus d'attention manifeste et proluxe ; jamais plus de contacts et de liens circulaires ; jamais plus de foyers où s'allument, pour se disséminer plus loin, l'intensité des plaisirs et l'obstination des pouvoirs » (Foucault, 1976 : 67).

- 19 Des études et des analyses postfoucaaldiennes ont par la suite mis en évidence une « hyper-surveillance » des échanges (Lyon, 2001) qui se traduit par une classification sociale quotidienne (contrôles d'identité, fichage militant, arrestations arbitraires, ou encore collecte systématique d'information sur Twitter dans le cadre de procès en cour). Dans cette perspective, les structures technologiques sont ainsi façonnées par des stéréotypes culturels qui visent à isoler la parole dissidente en ciblant, de manière systématique et arbitraire, des catégories de personnes considérées comme « suspectes » par des procédures de surveillance automatisées et disséminées.
- 20 La « veillance » n'a pas de finalité critique intrinsèque. En effet, des auteurs canadiens définissent la « veillance » comme « l'action de regarder ou d'observer à partir d'une position privilégiée » (Mann et Ferenbok, 2013 : 21. Nous traduisons<sup>5</sup>) et comme une instance neutre de production des discours définie par les usages (Mann, Nolan et Wellman, 2003 ; Bakir, 2010 ; Mann, 2012 ; Mann et Ferenbok, 2013) : « La plupart des technologies de la surveillance sont considérées comme neutres jusqu'à ce qu'elles servent des usages particuliers » (Mann et Ferenbok, 2013 : 2. Nous traduisons<sup>6</sup>), cette position pouvant être adoptée par les personnes en situation de non-pouvoir. Selon ces auteurs, la réduction du terme de *surveillance* à son acception négative dans certains travaux universitaires tend à effacer les pratiques de résistance émergentes au profit des pratiques textuelles institutionnalisées (Mann et Ferenbok, 2013).
- 21 Les tactiques de « sous-veillance » (Mann, Nolan et Wellman, 2003 ; Mann et Ferenbok, 2013), en revanche, sont basées sur des appropriations critiques des nouvelles technologies qui consistent à « surveiller les surveillants », selon l'image du *catopticon* — un *panopticon* inversé où tout le monde communique avec tout le monde (Ganascia, 2010). Ces tactiques critiques sont notamment employées pour répertorier les emplacements des différentes caméras de vidéosurveillance sur des plans de ville. Elles s'appuient non seulement sur des activités d'observation par le regard, mais surtout sur des activités d'enregistrement par l'usage des médias et des nouvelles technologies qui transforment les formes de l'expérience en formes de communication accessibles aux autres (Bolter et Grusin, 1996) et qui produisent une réalité pouvant « augmenter », « diminuer » ou « altérer » notre perception de la réalité (Mann, 2012. Nous traduisons<sup>7</sup>).

## Méthodologie

### Stratégie d'analyse

- 22 Le présent article décrit les résultats issus d'une étude empirique des structures sociales dans les réseaux sociaux qui met en évidence les communautés personnelles d'utilisateurs fondées sur le partage de liens dans des réseaux de relations personnelles et interpersonnelles (Wellman et Berkowitz, 1988 ; Carrington, 2014 : 131). Les résultats obtenus, qui soulignent les dynamiques d'autonomie et d'interdépendance des militants avec les médias et dans les médias sociaux au cours du processus de production et de partage de nouvelles, ont été affinés dans l'interprétation au cours de l'hiver 2014 pour rendre compte plus en détail des usages et des appropriations locales en contexte de surveillance. À cette fin, une stratégie d'enquête par les méthodes mixtes basée sur une triangulation par convergence (Creswell et Plano Clark, 2007) a été privilégiée pour incorporer, de façon plus homogène, les méthodes d'analyse ainsi que les données qualitatives et quantitatives par le croisement des sources (Bazeley, 2010).
- 23 L'approche multiméthode à dominante qualitative permet de comparer les données émergentes d'un site local à des ensembles de données plus vastes collectés sur des sites tiers pour observer l'évolution des pratiques des militants et des médias dans la dernière décennie. Cette méthodologie transformative a mis en évidence trois périodes charnières correspondant à des crises sociales majeures au Québec et en Ontario (province voisine du Québec) : le Sommet des Amériques de Québec en 2001, le sommet du G20 à Toronto en 2010 et le printemps érable au Québec en 2012<sup>8</sup>.
- 24 Pour des raisons de clarté méthodologique, les procédures de codage et d'analyse employées simultanément seront présentées séparément.

## Collecte des données

- 25 Les données qualitatives sont constituées de *tweets* et de *podcasts* radiophoniques produits par la CLAC entre 2001 et 2012. Les *tweets* ont été collectés sur la chronologie (*timeline*) de @CLACmontréal (*tweets* et hyperliens) entre juin 2010 (date du début de la collecte des données correspondant à la création du profil @CLACMontreal sur Twitter) et septembre 2012 (date de fin de la collecte des données sur Twitter correspondant à la fin des manifestations du printemps érable). Les *podcasts* radio, francophones et anglophones, enregistrés par CKUT FM, *CLACradio* et Voix de faits et publiés sur le portail communautaire Radio4all<sup>9</sup> entre 2001 et 2012 (transcrits manuellement) constituent du matériel d'archives autobiographique et biographique (récits de militants à la première personne du singulier et du pluriel) collecté à l'hiver 2010-2011. De plus, une immersion de 28 mois dans les médias de la CLAC a donné lieu à l'écriture de notes d'observation et de mémos (Debaveye, 2012b).
- 26 Les données quantitatives ont été extraites des *tweets* publiés par les militants de @CLACMontreal sur Twitter entre juin 2010 et septembre 2012, avec l'extension NCapture de NVivo pour Internet Explorer. Elles sont constituées de métadonnées — mots-dièses (#), *retweets* (RT) et mentions (@) — inscrites dans les nœuds formés par les catégories de pratiques : *tweeter*, *retweeter* (RT), mentionner ou répondre (@). D'autres données ont été extraites pour les besoins de l'analyse comparative à partir des catégories d'utilisateurs les plus actifs — @JaggiMontreal, leader et porte-parole de la CLAC ; @AsséSolidarité, Association pour une solidarité syndicale étudiante à l'origine de la création de la CLASSE, Coalition large de l'ASSÉ ; @G20Mobilize, réseau de solidarité communautaire G20 Mobilize ; et le média alternatif canadien @Rabble.ca — définies par les usages.
- 27 Des données complémentaires issues d'un corpus de 370 articles des médias généralistes québécois (les quotidiens *Le Droit*, *Le Nouvelliste*, *Le Devoir*, *Le Soleil*, *La Tribune* et *La Presse* ainsi que le télédiffuseur public SRC/Radio Canada) ont été collectées, à l'hiver 2010, à l'aide de la base de données Eureka.cc trois mois avant et après le Sommet des Amériques de Québec en 2001 et le G20 de Toronto en 2001.
- 28 Les données collectées sont composées de données accessibles publiquement ayant fait l'objet d'une élaboration collective. Les données issues de la description des profils et de la géolocalisation n'ont pas été utilisées au cours de l'étude, car les profils ne sont pas renseignés de façon identique par les utilisateurs sur Twitter. En outre, ces données ne s'inscrivent pas dans une production collaborative de sens comme c'est le cas des chronologies et sont considérées comme des données personnelles non pertinentes à l'étude. Nous ne traiterons donc que des données que les militants ont choisies de publier publiquement.

## Analyse et interprétation des données

### Théorisation ancrée

- 29 L'analyse qualitative repose sur l'étude du contenu et des hyperliens des *tweets* pour rendre compte des identités, des valeurs et des croyances en circulation dans les médias émergents. La méthode de la théorisation ancrée (*grounded theory*)<sup>10</sup> a été privilégiée pour le codage et pour l'interprétation du contenu des *tweets* et des hyperliens afin de localiser et de circonscrire les données de l'étude et d'acquérir la « profondeur » et la « congruence » (adéquation) nécessaires à la logique de la découverte (Strauss et Corbin, 1990 ; Charmaz, 2006).
- 30 Selon les principes de l'induction analytique, il s'agit de suivre à la trace les activités et les routines des militants dans leurs interactions avec les autres groupes pour en souligner les variations en diachronie et en synchronie, puis de catégoriser les activités observées au moyen de catégories thématiques. Cette logique de la découverte se base sur la description des usages. L'affinage des catégories et leur mise en relation permettent d'élaborer des concepts issus de l'observation des données dans le but de produire du sens. La conceptualisation des résultats à partir d'allers-venues réguliers entre les données du terrain empirique et l'analyse fait émerger une théorie substantive des processus militants de production et de partage de l'information issue des appropriations émergentes des technologies en temps réel.

31 Le codage combine l'usage de termes *in vivo* utilisés par les militants pour décrire leurs pratiques (ici la « violence », la « police », les « Alliés », etc.) et un codage sélectif des pratiques de groupe qui permet de souligner les perceptions ainsi que les significations attribuées par le groupe lorsqu'elles ne sont pas explicites (Strauss et Corbin, 1990 ; Charmaz, 2006). Ce codage peut porter sur un texte isolé (un *tweet* ou une phrase) ou sur un nuage de *tweets* successifs pour représenter une vue analytique du phénomène étudié grâce à la modélisation visuelle fournie par le logiciel NVivo. La visualisation permet ainsi de cibler les associations faites entre les catégories thématiques et la répartition des catégories dans le temps pour mettre en évidence les processus les plus significatifs et les plus saillants, conformément à la méthode de la théorisation ancrée (Charmaz, 2006 : 53).

32 La théorisation ancrée est une méthode d'analyse commensurable avec de nombreuses autres méthodes d'analyse. Dans le présent article, elle sera combinée avec l'ethnographie virtuelle et l'étude statistique en analyses complémentaires (Strauss et Corbin, 1990 ; Charmaz, 2006).

### Ethnographie virtuelle

33 L'ethnographie virtuelle permet d'étudier les activités et les valeurs du groupe en amont des usages de Twitter à partir de l'observation des *podcasts*, qui constituent un ensemble restreint de données pouvant être analysé ligne par ligne, en s'appuyant sur les catégories issues de l'analyse par la théorisation ancrée. L'ethnographie virtuelle (Hine, 2000) rend compte de la transformation des formes médiatiques et de l'expérience collective des médias par une représentation du contexte social de production de l'information en ligne reposant sur les définitions et les perceptions locales des militants. Les objets analysés sont les croyances et les expériences partagées, observés à partir d'un point de vue faisant alterner simultanément la voix de la chercheuse et celles des observés (Charmaz, 2006).

### Analyse des cooccurrences

34 Les usages de NVivo pour l'analyse statistique des fréquences et des cooccurrences ont aidé à organiser les données qualitatives et quantitatives dans un même espace de travail lors de l'intégration manuelle des codages qualitatifs et de l'analyse textuelle dans la phase d'interprétation des résultats, de manière à réduire les vues et les perceptions partielles des groupes isolés par la comparaison des usages et des appropriations de l'information (Bazeley, 2010) sur l'interface de production formée par @CLACMontreal des utilisateurs. La comparaison avec le contenu thématique et les perceptions de la CLAC par les médias généralistes québécois vise, de plus, à étudier la dissémination des valeurs du groupe dans de plus larges ensembles, pour mettre en évidence l'évolution des routines de travail au cours des processus de production et de partage d'information. Dans ce modèle, les résultats de l'analyse qualitative font émerger le concept de surveillance en tant que violence policière et politique. Ils sont intégrés à l'analyse quantitative dans l'interprétation pour affiner les critères de sélection des termes.

35 Nos objectifs de recherche sont donc les suivants :

- L'analyse des procédés de collecte, d'archivage, d'écriture et de remédiation qui permettent aux militants de produire et de partager les nouvelles à partir de points de vue et de perceptions locaux de l'information, des médias et des technologies vise à interroger les particularités des tactiques mises en œuvre par @CLACMontreal dans les nouveaux médias face aux réseaux de surveillance du pouvoir ;
- L'étude de la mise en œuvre d'une écologie locale des nouvelles issue des appropriations par les militants et les médias des interfaces hybrides de production sur Twitter a pour but de souligner les contraintes de production de l'information liées à l'interdépendance des pratiques dans les médias sociaux ainsi que les effets générés par les médias sociaux sur les pratiques personnalisées de communication des audiences.

### Résultats de l'analyse

36 La particularité de la production militante de @CLACMontréal, qui la distingue de la production routinisée des médias d'information, repose sur des activités de remise en forme de l'information durant les mobilisations citoyennes. Ces activités consistent, d'une part, à

regarder et à écrire — observer, décrire, mémoriser, témoigner —, d'autre part, à traduire l'expérience quotidienne des luttes dans les médias par l'usage des nouvelles technologies — sélectionner les sources, interpréter, reformuler, corriger, ajuster, assembler, transformer. Cette activité de remédiation du réel (Bolter et Grusin, 1996) repose sur la narration minutieuse des activités en temps réel sur Twitter par des actes et par des procédés concrets qui recomposent la réalité vécue en s'appuyant sur les médiations technologiques et sociales du téléphone portable (permettant d'enregistrer photographies et vidéos).

37 La situation dans laquelle les militants élaborent l'information fait en sorte que les médias militants peuvent être définis comme des médias de la plasticité et de la mobilité. L'information locale émerge du contexte social de production immédiat et varie en fonction des ressources et des moyens humains et financiers dont disposent les militants (matériaux et données, accès au terrain, moyens humains et financiers déployés). Elle est en perpétuelle mutation en raison des contributions multiples des audiences qui l'augmentent, l'ajustent et l'améliorent.

38 Trois principaux sous-thèmes se dégagent des usages de Twitter pour qualifier la structure des échanges de @CLACMontréal avec les autres : la recherche d'unité par la convergence des savoirs et des identités en ligne, l'appartenance culturelle ainsi que la quête de reconnaissance sociale et de validation auprès des médias. Nous avons par ailleurs observé que la violence est perçue par les militants comme une violence d'État contre laquelle il faut se battre en faisant circuler l'information dans les réseaux sociaux.

39 Une contrainte de la production d'information par les militants est la surveillance intensive exercée à leur égard au moyen de la saisie du matériel d'enregistrement (appareils photo, caméras, téléphones portables) par les policiers durant les manifestations ou bien encore par des arrestations. Les charges portées contre les personnes arrêtées et les conditions de remise en liberté sont narrées sur Internet.

### Surveillance et réalité augmentée

40 Dans le *podcast Canadian Anti-Terrorist Bills & Civil Liberties* datant de 2001 et retransmis par CKUT sur Radio4all, Jaggi, le porte-parole et membre fondateur de la CLAC, dénonce la généralisation des pratiques de surveillance de masse liée à l'instrumentalisation des attaques du 11 septembre 2001 visant à rendre permanent un état de guerre.

41 Plus précisément, il décrit l'instrumentalisation du droit et la mise en application exceptionnelle des lois C35, C36, C42 et C11 qui limitent le droit de manifester au Canada, comme des « actes d'isolement » visant à « criminaliser certains types de Canadiens et certains types de personnes comme les Arabes et les musulmans », qui témoignent des dérives d'un « État policier » jouant de la « confusion entre la dissidence politique et le terrorisme » pour justifier des activités de surveillance et de ciblage systématique des militants lors des sommets.

42 Le porte-parole du groupe situe les origines de la surveillance bien en amont du 11 septembre 2001, dans les années 1970 (soit avant les émeutes de Seattle en 1999) et la qualifie, à partir de son expérience du sommet de l'Asia-Pacific Economic Cooperation (APEC) à Vancouver 1997, non comme un moyen de pression privilégié par la police, mais comme une activité subversive excluant certains types de personnes « suspectes », telles que les dissidents politiques et les minorités culturelles, pour normaliser les discriminations. C'est, d'après lui, cette dynamique de stigmatisation et d'exclusion sociale impulsée par le pouvoir qui est la raison d'être de la CLAC et, plus largement, du mouvement de justice sociale au début du siècle :

I pose the base of an extraordinary structuring of our legal cause, it's almost a way of putting into permanent practices what people here in Quebec had to experience in the 70's, its extraordinary move of power into the hands of the police [...] to serve the interest of the leaders [...] it's a way of making permanent a state of war, of Acts, that Canadians have been experiencing before. After we're looking at this acts of isolation, C35, C 36 and C42, also C11 that was on the books, before September 11 [...] they will criminalize I think, certain types of Canadians, certain types of people, namely Arabs and Muslims [...] really go against values of basic social justice, towards the value of the creeping and quite obvious I think police state [...]. There is always a confusion of political dissent and terrorism. May back in 1996/97, APEC summit in Vancouver, this is before Seattle before Genoa, before September 11th, we have clear evidence and documents

[...] of the way in which the police were undertaking surveillance about activists [...] they were specifically targeting [...], we know that the police [...] engage the suppression and surveillance in monitoring repression about the movement, and this bill give them much more power to do so (Jaggi, émission *Canadian Anti-Terrorist Bills & Civil Liberties*, retransmise par CKUT sur Radio4all, 2001. Transcription verbatim de l'auteure).

43 La surveillance apparaît alors comme une tactique de contrôle social employée par le pouvoir pour mener des activités de classification sociale au service du profit économique contre laquelle il faut mobiliser des savoirs critiques pour changer les visions sur l'ordre établi et les manières de voir (Lyon, 2001).

44 Pour ce faire, les militants en appellent à investir, par leurs appropriations des médias, les espaces de non-droit délimités par des pratiques d'exclusion. Les *tweets* évoquent ainsi la mise en application d'une vieille loi datant de 1945 sur la protection des ouvrages publics<sup>11</sup> qui circonscrit un périmètre de sécurité autour des bâtiments publics et laisse des gardiens procéder à des arrestations sans mandat des leaders (à domicile et à la veille de la manifestation) se fondant sur une stigmatisation de la dissidence pour garder la main sur les réseaux de production d'images et de textes au nom de la menace terroriste et de la sûreté d'État.

45 Ces textes décrivent l'ensemble des activités extra-légales employées par l'État<sup>12</sup> indiquant la mise en œuvre d'un théâtre sécuritaire. Comme l'exprime Andrea, une autre porte-parole de la CLAC, le projet militant de son organisation s'ancre dans la croyance que les médias et les technologies constituent des « outils de la solidarité » (Schmidt, 2006) au service d'un projet d'éducation populaire critique visant à contourner les fictions médiatiques et à « casser » l'autorité de la production d'information. Ce point de vue fait écho à celui des féministes et des mouvements de femmes revendiquant l'usage subversif des nouveaux médias par des appropriations locales et quotidiennes de l'information et des savoirs (Haraway, 1991 ; Turkle, 1995 ; Di Chiro, 1997) : « Ceux et celles qui ont accès à la représentation, notamment à la représentation de soi, ont de plus grandes chances d'être humanisés, tandis que ceux et celles qui n'ont pas l'opportunité de se représenter sont plus susceptibles d'être traités et considérés comme s'ils étaient moins humains » (Butler, 2005 : 174).

46 Dans une perspective radicale, Jaggi, leader de la CLAC, décrit les zones de non-droit définies par les lois comme des zones grises d'occupation, « temporairement militarisées », où les dissidents ont le droit de se battre (« porter des casquettes noires », « détruire les conférences ») par des tactiques de détournement de la loi qui ne constituent pas pour autant des actes de terrorisme, dans le but de susciter des prises de conscience critiques :

The grey areas, the loose areas where, for example, indigenous activists take their arms to defend their land, when libertarian activists do black cat, where antiglob activists engage again the destruction of conferences, those are the grey areas, the grey areas, they do involve the other side of the law but there still no terrorism, and these laws certainly give the police much more power to deal with that, I give one more example : C42, the law of the military, to declare certain geographical zones of temporary militarized (Jaggi, émission *Canadian Anti-Terrorist Bills & Civil Liberties*, retransmise par CKUT sur Radio4all, 2001. Transcription verbatim par l'auteure).

47 Par ce positionnement qui invoque le droit des militants (indigènes, militants anticapitalistes, etc.) d'utiliser la violence politique au nom du respect de la diversité des tactiques, Jaggi et Andrea revendiquent l'appartenance culturelle de la CLAC au réseau mondial des luttes locales disséminé sur le globe. Les militants entrevoient ainsi les micromédias militants autonomes (Schmidt, 2006 ; Downing, 2011) comme des zones libres d'activation de la « résistance » et de la « dissidence » (Schmidt, 2006).

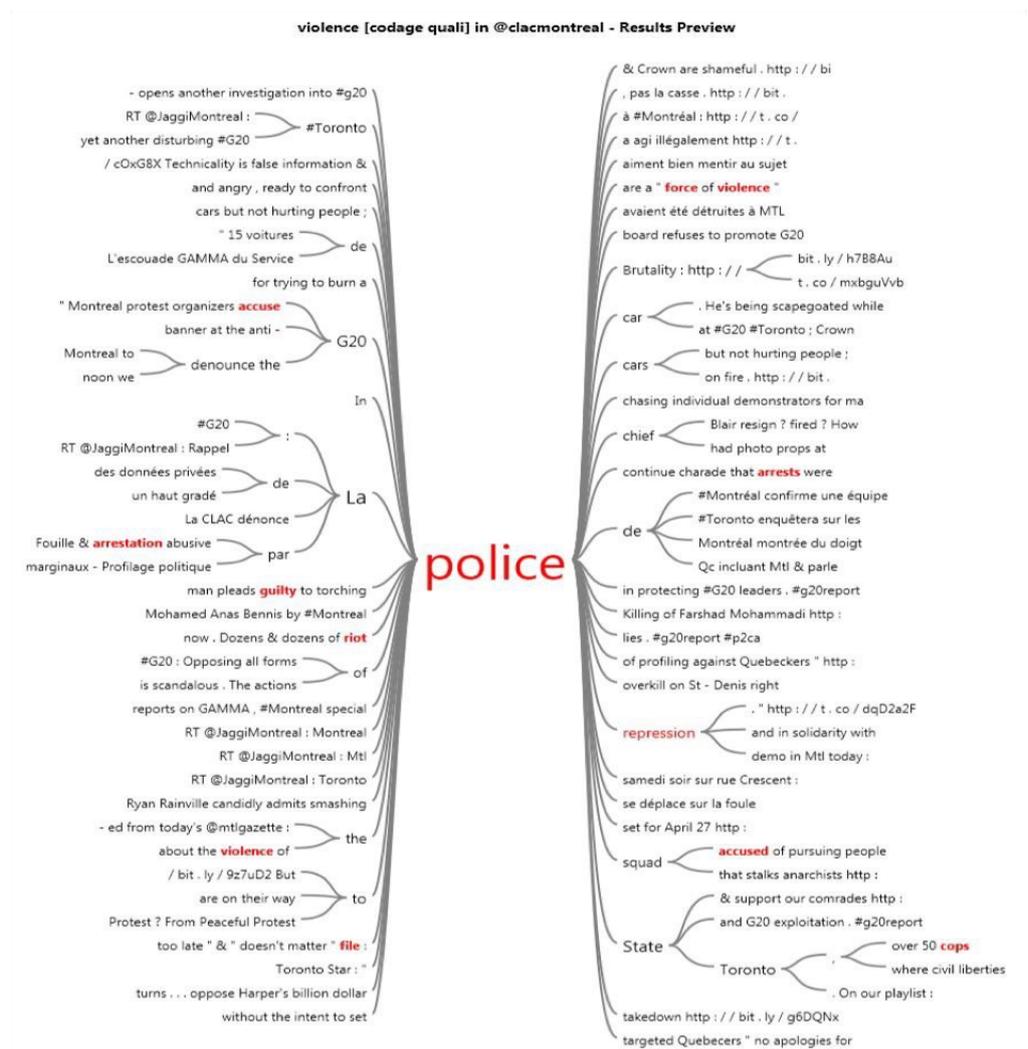
48 Du fait de leurs activités d'action directe violentes et non violentes, les militants, conscientisés à la surveillance de l'État et à la manière de construire les identités militantes dans l'espace public en contexte de crise par des tactiques de détournement, ont cherché à personnaliser leurs usages des médias en stratégie de réponse à la surveillance :

Il faut que nous développons une culture de la sécurité et du bien-être social, car la police n'est pas neutre, elle va même avoir beaucoup plus de pouvoir. La sécurité et le bien-être social, ça veut dire être conscient de la police et éviter de se laisser envahir par la paranoïa dans le cercle de nos organisations afin d'engager les dissidents. Nous devons être vigilants pour réagir et répondre de manière appropriée ; ne pas tomber dans le piège de la paranoïa, car cela fait partie des effets

collatéraux. Créer de la paranoïa à l'intérieur de l'organisation, c'est destructeur (Jaggi. Nous traduisons)<sup>13</sup>.

- 49 Dans cet enregistrement, la police est décrite comme exerçant une activité de surveillance coercitive contre laquelle les militants mettent en œuvre des tactiques d'hyper-vigilance. La radicalisation des tactiques d'action directe témoigne, en outre, de la construction d'« espaces oppositionnels » mettant en œuvre des pratiques internes de « réputation », de « crédibilité », de « réciprocité », de « confiance » et de « mise en voix »<sup>14</sup> (Lievrouw, 2006).
- 50 Durant le G20, les sentiments d'oppression exprimés par les militants face à la surveillance et au ciblage policier s'intensifient pour engendrer des déclarations d'hostilité : « prêt à affronter la police » (*ready to confront police*). Les opposants (Service de police de la Ville de Montréal) sont ainsi désignés au moyen d'adresses explicites : @spvm.
- 51 De manière générale, les sous-thèmes observés dans les *podcasts* et dans les *tweets* de la CLAC renvoient à la dynamique de la surveillance comme à une dynamique de violence et de harcèlement exercée par le pouvoir reposant sur le ciblage intentionnel des militants et des exclus : « C'est important de parler des gens qui sont ciblés, non pas pour être politiques, ils sont ciblés à cause de leur identité. Si vous êtes pauvres, si vous êtes un jeune de la rue, si vous êtes arabes, noirs, ou personne autochtone. Si vous êtes un travailleur du sexe, vous êtes ciblés chaque jour et je pense que c'est important de parler de ça<sup>15</sup>. »
- 52 La transition des pratiques depuis les *podcasts* radio à Twitter à partir de 2010 (les *podcasts* de l'ordre d'une dizaine par an en 2001 sont devenus biannuels en 2011) met en évidence les expressions récurrentes liées à la surveillance policière (voir la figure 1) : « arrestations », « fouilles abusives » et « profilage politique ».

**Figure 1. Étude statistique textuelle du thème de la violence dans les tweets et les retweets de @CLACMontreal**



53 Le contexte agit sur les définitions. Ainsi observe-t-on un changement de catégorisation dans le profilage, qui d'identitaire dans les *podcasts* devient politique dans les *tweets*. Cette évolution est due au contexte des élections fédérales canadiennes de 2011 avec le parti conservateur de Harper au pouvoir. Le thème de la violence est associé au thème de la désinformation dès 2003 (« Ils mentent et trompent les gens » — Nous traduisons<sup>16</sup>) et réexprimé dans les *tweets* en 2010 : « [...] *technicality is false information.* »

54 Depuis juin 2010, les militants ne prennent pas de précautions particulières dans la mise en œuvre des identités militantes en ligne, comme le souligne l'usage ouvert des paramètres de confidentialité intégrés à Twitter, contrairement à l'usage privé qui en est fait sur le profil de @NOII (*No One Is Illegal*), dont Jaggi est également le porte-parole. Les membres de la CLAC sont des célébrités locales connues au Québec depuis de nombreuses années, participent régulièrement à des émissions (journal télévisé) et diffusent des vidéos à visage découvert sur YouTube sans éprouver le besoin de cacher leur identité ou la nature de leurs activités. Les perceptions des militants dans les *podcasts* sur la question de la sécurité et des libertés indiquent en fait une croyance forte dans le contrôle social qu'ils pensent exercer sur les contenus d'information, dont ils disent définir la nature et le niveau à partir de ce qu'ils sont prêts à accepter, par des tactiques de réponse en contexte<sup>17</sup>.

55 La situation particulière observée à la suite des arrestations de militants lors du G20 et à la mise en examen pour complots et méfaits de plusieurs des leaders du groupe par la Couronne en novembre 2010 souligne des modes de communication qui tranchent avec ceux qui ont été employés durant le sommet de Toronto. Ainsi, alors que les *tweets* consacrés au #G20 atteignent une quarantaine d'occurrences mensuelles en juin et en novembre 2010 et de 25 à 30

occurrences en juillet et en octobre 2010, leur proportion chute à moins de 5 ou 10 occurrences par mois dans les mois qui suivent, à l'exception du mois de juin 2011, alors qu'on annonce l'abandon des charges contre le leader.

56 Fin 2010, début 2011, l'usage des silences et de l'autocensure dans les *tweets* voilés par les implicites indique des stratégies de repli et de protection au moment où l'enquête policière fait pression sur les accusés par des conditions de remise en liberté draconiennes comme l'interdiction de se rassembler, d'avoir un téléphone portable, et surtout, par l'usage des *tweets* publiés par Jaggi entre le 3 et le 6 juillet 2010 et des vidéos du 24 juin 2010 publiées sur YouTube, comme preuves visant à le faire condamner à une peine de prison.

57 L'absence de catégorisation systématique dans le temps, le choix de mots-dièses évolutifs (#g20report fréquemment utilisé à l'été 2010 est progressivement abandonné à l'automne 2010 et remplacé par #cdnpoli<sup>18</sup>) et concurrents (#cndpoli, #G20report, #G20 ou autres) ou encore l'absence de mots-dièses dans les *tweets* et les *retweets* pendant les procès intentés contre les militants (du printemps 2010 à l'été 2011) provoquent alors un brouillage informatif dans la chronologie de @CLACMontreal, qui rend moins lisibles les activités du groupe par les audiences.

58 La communication de la CLAC, en vue d'obtenir l'abandon des charges contre Jaggi en activant les réseaux de solidarité, opère dans les circuits privés pour aboutir à la remise au juge de 276 lettres d'appui avec le soutien du média alternatif *Rabble*<sup>19</sup> à la suite de la condamnation du leader à six mois de prison le 30 avril 2011 après son plaidoyer de culpabilité<sup>20</sup>.

59 Ces pratiques révèlent une structure, où les militants, « en guerre contre le capitalisme », mettent en œuvre des pratiques d'écriture héritées de la culture du cyberactivisme et de l'histoire passée des luttes locales qui soulignent divers mécanismes d'autodéfinition au sein des interfaces de production délimités par les utilisateurs et par les mots clés stratégiques.

60 Ces pratiques de communication cryptiques mises en œuvre sur @CLACMontreal à la fin de l'année 2010 et au début de l'année 2011 sont typiques de celles observées chez les militants s'opposant à la mondialisation lors du sommet du G20 de Toronto et dans des circonstances similaires (Debaveye, 2012a). Elles ciblent ainsi davantage les publics internes du réseau de sympathisants que les audiences larges des médias et sont révélatrices d'un certain malaise à l'égard de la perception des médias et de l'information.

61 En juin 2012, après l'abandon des charges contre les leaders militants, au moment où la grève étudiante culmine, les pratiques de communication des militants deviennent plus intensives, connectives et extensives avec les médias et les audiences que par le passé (avec un nombre de références mensuelles supérieur à 75 références contre 25 à 75 durant les périodes d'intense activité au cours des années précédentes). Une fois libérés des charges pesant sur eux à partir du printemps et de l'automne 2011, les militants semblent même avoir retrouvé tout leur allant et leur confiance, ce qui leur permet d'intensifier leurs interactions avec des réseaux de solidarité influents, comme le syndicat étudiant de la CLASSE, pour dénoncer le projet de loi 78 et le règlement P-6<sup>21</sup> limitant le droit de manifester.

62 Ces usages intensifs et personnalisés de l'information ont pour effet d'accroître la logique de l'action connective du groupe (Bennett et Segerberg, 2012) ainsi que sa notoriété auprès des audiences et des médias d'information, comme en témoignent l'augmentation marquée du nombre des abonnés, l'écart du ratio entre abonnés et abonnements — en juin 2012, on compte 498 *tweets* pour 90 abonnements et 1 464 abonnés contre 318 *tweets* pour 28 abonnements et 454 abonnés en octobre 2011 — et, enfin, l'accroissement constant des pratiques de *retweetage* jusqu'en juin 2012.

63 Les évolutions correspondant à la période de la grève étudiante traduisent une augmentation de la valeur du compte @ClacMontréal, par une diversification des sources de nouvelles traduisant une plus grande ouverture. Par ailleurs, les audiences interagissant avec la CLAC sont plus vastes, comme le montre l'étude des *retweets* et des mentions @. Le contexte social a joué un rôle prépondérant puisque les interactions entre la CLAC et la CLASSE sont issues d'une alliance historique nouée lors du Sommet des Amériques en 2001 entre les militants et les syndicats étudiants dans les réunions des comités de réflexion organisées dans le pavillon de l'éducation physique et des sports de l'Université Laval<sup>22</sup>. Ces dynamiques indiquent de

multiples processus de réappropriation du soi à partir des performances médiatiques (Butler, 2005).

64 La personnalisation des usages s'observe, en effet, dans les pratiques de réalité augmentée qui sont propres à l'usage de Twitter par les militants.

65 Par son accessibilité, le média militant permet de multiplier les points d'entrée et de contact avec l'expérience des utilisateurs (Turkle, 1995 et 2011). La spatialisation, réelle ou imaginaire (noms des rues et perceptions de la police), et le recours à des objets remédiatisés (portable, ordinateur, etc.) renforcent l'expérience ubiquitaire des médias en estompant les frontières entre le réel et ses médiations et la médiation du média (Bolter et Grusin, 1996) pour mieux faire partager l'expérience de l'oppression vécue par les militants lors des sommets<sup>23</sup>.

66 Dans les *tweets*, les logiques de l'hypermédiateté et de l'immédiateté cohabitent puisque la médiation du média est à la fois absente et présente : « Les applications numériques transparentes cherchent à atteindre le réel en reniant courageusement le fait de la médiation. Les hypermédias « cherchent le réel en multipliant les médiations » (Bolter et Grusin, 1996 : 20. Nous traduisons<sup>24</sup>).

67 L'information publiée sur le profil de @CLACMontreal contribue à montrer les pratiques invisibles de domination du pouvoir pour expliciter la manière dont la surveillance policière et le ciblage militant ont des incidences sur la vie quotidienne des militants en raison des intrusions dans la sphère privée et corporelle par des tactiques de réalité augmentée qui traduisent, par exemple, une terminologie abstraite en traits concrets : « données privées de la police », « fouille », « police samedi soir sur rue Crescent »<sup>25</sup>.

68 L'humour est un vecteur du passage d'information, car il accentue le sens de la proximité et la connivence avec le lecteur en donnant l'illusion de partager un « moment privilégié » avec le producteur. Il retranscrit l'échange social entre le producteur et son audience imaginée (Boyd, 2008).

69 Par ailleurs, la coalition numérique d'utilisateurs est issue des groupes maintenant des échanges fréquents avec le groupe sur la base du partage d'information — par exemple, le média alternatif @Rabbleca et le réseau sur l'actualité liée au G20 @G20Mobilize — ou de ceux qui interagissent sur une base plus ponctuelle en fonction des enjeux du moment — par exemple, le journaliste indépendant @aaronlakoff de CKUT.FM, le réseau communautaire @mtlmediacoop, le groupe de recherche universitaire anglophone @GPIRJ Concordia, le salon anarchiste de Montréal, @BookfairAnarMtl et l'interface de ressources juridiques @MDCLegalUpdates. Les interactions, par l'intermédiaire des mentions @ et les *retweets*, circonscrivent la toponymie locale et les frontières de l'échange social : « Nous appuyons la campagne de perturbation économique ; solidarité avec la #ggi <http://t.co/WcXfrsCF> #assnat #polqc #loi78 @ASSEsolidarite » (5 juin 2012).

70 Ces pratiques en temps réel augmentées ou « augmédiatées » (Mann, 2012) sont disruptives et continues puisqu'elles remédient des médias anciens dans des formes de médias contemporains. Dans les *tweets* suivants, on peut ainsi voir que l'auteur signale, non pas la présence du cortège des manifestations à la police (comme stipulé dans le projet de loi 78), mais les emplacements où se trouve la police au cortège des manifestants, mettant en œuvre les pratiques de détournement évoquées par Jaggi dans les *podcasts* radio : « La #manifencours ce soir à Mtl a ouvertement désobéi les règlements municipaux, la loi spéciale ET les ordres du @SPVM » #ggi #loi78 (17 juin 2012) ; « Svp RT : Nous demandons à tous les policiers de dégager les rues de Mtl, afin que la #manifencours puisse se poursuivre » #ggi #loi78 #polqc (17 juin 2012).

71 Une perception défavorable des médias et des technologies générée par les pratiques de surveillance encourage ainsi à adopter des pratiques d'audétermination par le recours aux sources internes et aux médias émergents collectés dans les pratiques du réseau proche formant les réseaux de « solidarité » : « Recent email to CLAC <Feel free to destroy your failed, corrupt province but keep the fuck out of Canada. Au revoir douche bags !> » #g20report (29 juin 2010) ; « RT @JaggiMontreal : <(RÉPUGNANT !) Un militant étudiant arrêté en route pour les funérailles de sa sœur> » <http://t.co/hft1pm7w> #ggi #loi78 (11 juin 2012), sur @Assésolidarité.

- 72 La perception défavorable des médias encourage ainsi les pratiques de *self-design* inclusives des militants. En effet, les types de médias convoqués dans les sources sont culturellement marqués. Ici, c'est la liste d'écoute musicale et les slogans de la manifestation anti-G20 à la veille du sommet qui sont remédiatisés : « En route vers Toronto ! Nos tunes incluent <http://bit.ly/bJumCV> et <http://bit.ly/buMGP1> (G20 : Va chier !). On arrive ! » #g20report (25 juin 2010) ; « La #manifencours est au coin Bishop et boulevard René-Lévesque ... <La loi matraque ... on s'en tabernak !> » (17 juin 2012).
- 73 Les tactiques d'hyper-vigilance témoignent, en outre, d'une conscience aiguë des médiations (*awareness of mediation* — Bolter et Grusin, 1996) avec la production d'un genre d'information spécifique constitué de formes de communication hypermédiatées (Bolter et Grusin, 1996) ou « augmédiatée » (Mann et Ferenbok, 2013) qui relie de façon dynamique des sous-genres d'information issus de traditions de la CLAC comme le *watchdogging*\*, la communication transparente par la divulgation de noms et d'adresses, le récit à la première personne (de type « *My name is* » — voir Debaveye, 2012a).
- 74 Cependant, ces pratiques culturelles n'excluent pas l'élaboration de pratiques intensives et interactives avec les nouveaux médias, perçus comme un changement organisationnel majeur de la communication du groupe, comme le soulignent les *podcasts* de 2009 qui expriment une perception favorable des technologies et des médias<sup>26</sup>. Jaggi explique en effet comment en 1999, au moment du contre-sommet de Seattle, il a participé à distance à l'émergence du mouvement anticapitaliste américain, alors qu'il se trouvait à Madras en Inde, depuis des cybercafés, en discutant avec des militants locaux, ce qui lui a permis de se représenter les événements d'un point de vue critique et comparatif<sup>27</sup>.
- 75 Ces routines de travail hybrides révèlent un procédé de recomposition ethnographique basé sur la collecte de matériaux biographiques élaborés à partir des réalités locales des militants et croisés avec des ressources d'actualité médiatique disponibles en ligne et accessibles par Internet.

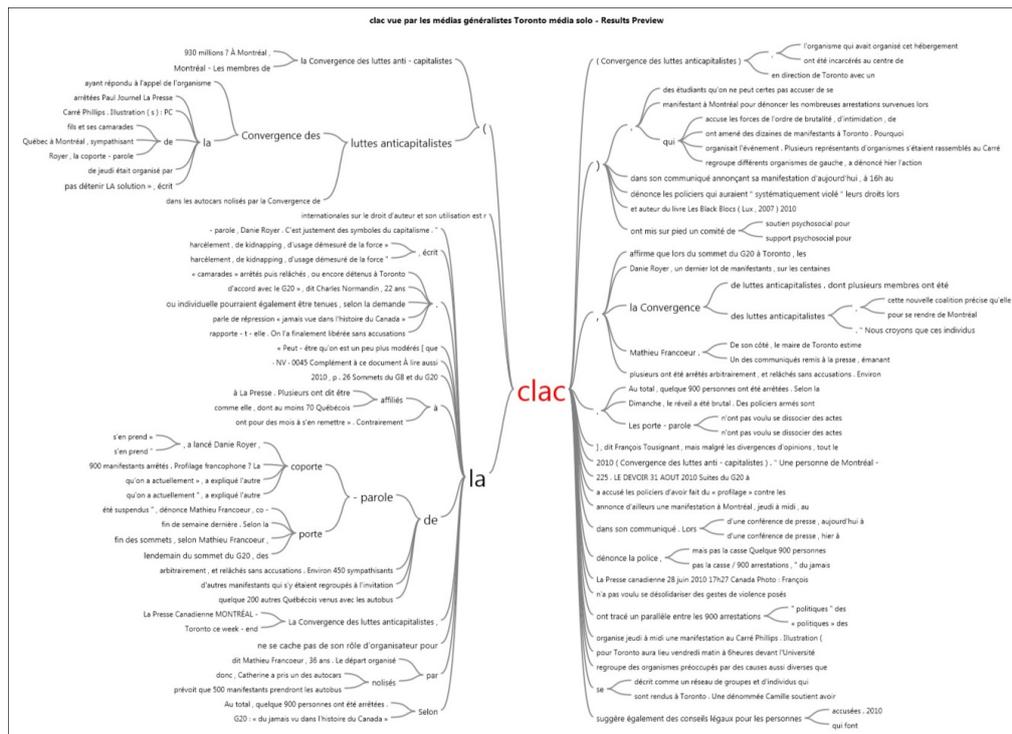
## Émergence d'une écologie locale des nouvelles sur Twitter

- 76 Les résultats de l'analyse des relations entre les militants et les médias d'information issus de l'étude de la cooccurrence des termes employés par la CLAC et par les médias généralistes québécois à l'occasion du Sommet des Amériques en 2001 et du G20 de Toronto<sup>28</sup> et de l'étude d'une dynamique interpersonnelle particulière instaurée avec le média alternatif canadien @Rabble.ca sur la durée, visent à souligner l'émergence d'une écologie des nouvelles et des sources basée sur des relations d'interdépendance militant-média définies localement.
- 77 Ces dynamiques sont issues d'un partage des sources et des savoirs équitable entre les militants et les médias, comme le montre l'étude des hyperliens et des sources citée par la CLAC sur Twitter qui met en évidence la prépondérance des médias d'information locaux québécois (La Presse, *Le Devoir*, *Montréal Gazette* et SRC/Radio Canada) et du média *Rabble*.
- 78 Dans les médias généralistes, les processus d'alignement sur les thématiques de la CLAC s'observent à partir de la similarité des termes employés au cours de la période portant sur la contestation du projet de loi 78, le ciblage des militants et la demande d'une enquête publique pour déterminer la responsabilité de la police lors des manifestations. Cette forte similarité dans le cadrage des enjeux sur les affrontements entre la police et les manifestants (policiers, manifestants, arrestations, détentions) indique des dynamiques de solidarité qui se tissent à partir de relations de réciprocité (Charron et de Bonville, 2002), où le « capital social » est perçu comme une façon « positive de relier et de connecter les ressources entre elles » (Ellison, Steinfield et Lamp, 2006 : 4).
- 79 L'analyse textuelle comparative des perceptions de la CLAC par les médias généralistes entre le Sommet des Amériques en 2001 et le sommet du G20 en 2010 signale une évolution des catégorisations de la CLAC qui est l'indice d'un gain de crédibilité du groupe auprès des médias : en 2001, les perceptions des médias (« ces activistes venus d'ailleurs ») sont plutôt défavorables. Les journalistes, ayant de la difficulté à se représenter ce que recouvrent l'action directe et le projet de la diversité des tactiques, situent la violence du côté des militants. Ces perceptions donnent lieu à des activités de veille de la part des journalistes, qui cherchent à se

faire une idée plus précise de l'identité des militants et du rôle social qu'ils jouent pendant le Sommet des Amériques : « J'ai aussi tenté de visiter discrètement le site de la CLAC » (*Le Soleil*, « Le délire des sommets », Ghislaine Rhéault, 3 février 2001).

80 En 2010 néanmoins, le ton est différent (voir la figure 2). Les propos cités sont issus plus majoritairement de sources militantes. Les médias généralistes font preuve d'une plus grande compréhension du projet militant. L'explicitation s'appuie sur les définitions de la CLAC. À titre d'exemple, citons la violence symbolique de l'État exercée au moyen de la répression policière (P. Journal, citant les propos de M., co-porte-parole de la CLAC au sujet des sommets du G8 et du G20, « La CLAC dénonce la police mais pas la casse », *Le Nouvelliste*, 29 juin 2010, p. 26), la violence et la non-violence (G. Asselin, « Amir Khadir au secours de Jaggi », téléjournal du 12 juillet 2010, SRC Télévision) ; le profilage politique (A. Mathieu au sujet du sommet du G20, « Des citoyens contre la brutalité policière », radiojournal du 2 juillet 2010, Radio-Canada) ; et le profilage francophone (F. Pesant, citant les propos de M., « 900 arrestations aux sommets du G8 et du G20, <du jamais vu dans l'histoire du Canada> selon la CLAC », le 28 juin 2010, *La Presse Canadienne*).

Figure 2. Perceptions de la CLAC par les médias généralistes en 2010



81 Le contenu des articles écrits des médias généralistes souligne également l'usage récurrent d'expressions appartenant au langage juridique (droit, liberté, constitutionnel, enquête, conseil, juge).

Figure 3. Fréquence des mots dans les titres des sources mentionnés par @CLACmontréal (hyperliens)

Word Frequency Query

#g20report	#otdnpoli	zo			procento	aliouis	choice	counseil	enquêter	ludge	les	montréalaises	second	sur	toronto
					action	bi	ctas	de	g20	a	l'ar13aw	police	seek	unjustifiably	ypfbc4
http	#g20	one			#p2ca	allegations	certification	constitutionnel	d'une	#blpe3	avisuit	y	right	playing	violated

**Figure 4. Fréquence des mots dans les articles de périodique issus de la couverture du sommet du G20 de Toronto par les médias généralistes**

médias généralistes Toronto 2010

ont	été	2010	police	droits	sous	je	tout	d'une	d'un	ou	leurs	arrêts	faire	numéro	réserves
			mais	c'est	ou	même	québec	plusieurs	fois	sa	jun	internation	détention	était	protège
		sommet							conventions	québécois	montréal	université	avait	certificat	d'auteur
est	pas		manifestants	news	sit	g20	sécurité	sommets		devoir	bian	date	d'émission	selon	ville
		policiers					manifestations	aussi	arrestations		après	canadien	amis	ou	gens
			document	droit	personnes		canada	elle	grosse		hier	temporaire	laval	être	singh
toronto	g20													utilisation	jeudi
		nous	son	comme	hors	sans	contre	qu'il	ses	avoir	présent	personne	deux	centre	d'est
															gouver

82 L'analyse textuelle des thèmes contenus dans les sources de la CLAC et dans les articles de journaux montre l'émergence de modèles de reconnaissance et de légitimation convergents fondés sur des ratifications multiples qui institutionnalisent la CLAC et ses leaders comme des sources d'information locales fiables sur les sommets et participent, en parallèle, à la construction de la légitimité des médias d'information auprès des audiences. Chaque groupe retire de cette écologie diversifiée des sources de nouvelles plus de notoriété et de reconnaissance pour permettre les conditions sociales d'un *empowerment* mutuel (Rao, 2010).

83 Cependant, les échanges entre militants de la CLAC et médias généralistes sont liés par des intérêts communs fluctuant en fonction de l'actualité politique et sociale du moment, ce qui explique le faible niveau d'engagement des militants dans la prise en charge de l'information produite par les médias généralistes sur Twitter (indication de la source, choix d'un mot-dièse générique visible — #g20 — et reprise du titre de l'article) : *La Presse* : « #G20 : des jeunes arrêtés, des policiers sans mandat » <http://bit.ly/9mgi4E> #g20report (5 novembre 2010).

84 Cette dynamique est très distincte de celle qu'on observe dans les interactions du groupe avec le média alternatif *Rabble*, notamment par l'usage de la mention @, où des processus de validation simultanés et réciproques sont mis en œuvre : « @JaggiMontreal has more justice in his fingernail than the court has in its entire building », John Clarke <http://bit.ly/kU10OK> #g20report (30 avril 2011) ; #Toronto Star : « Anti-#G20 protester (i.e. CLACoon @JaggiMontreal) launches constitutional challenge <http://bit.ly/95scrUD> » #g20report #ccla #p2ca (16 novembre 2010).

85 En outre, des effets de contagion depuis @CLACMontreal et @JaggiMontreal vers le média @Rabbleca sont visibles sur les profils et révéléteurs d'une logique *bottom-up* de la production d'information :

- RT @JaggiMontreal : « In QCity many bystanders have gathered to support protesters who were rounded up by cops. It's live here », <http://t.co> ... (24 mai 2012, 6 : 00) ;
- RT @MBelairCirino : « Arrestation massive : les policiers du @SPVM font monter des centaines de manifestants à bord d'autobus », #polQC #ggi h ... (24 mai 2012, 6 : 52) ;
- RT @justin\_ling : « Khadir is talking to CUTV right now. He says this law is illegal. Students are expressing their rights », #ggi (24 mai 2012, 6 : 51) ;
- RT @forgetthebox : « Amir Kadir says violence isn't coming from the @SPVM its coming from above, the system & gov't are the ones respon » ... (24 mai 2012, 6 : 52).

86 La séquence de *tweets* lisibles sur @Rabbleca est interconnectée à celle de @JaggiMontreal par l'usage de la mention @ qui renvoie à l'image du leader en train de regarder les informations sur le site de CUTV Montréal. Les revendications issues de la base remontent ainsi vers le média alternatif pour orienter le cadrage médiatique des enjeux et des sources. Cette pratique répétée en vient à constituer une routine d'information : RT @JaggiMontreal : « Manif CE SOIR à Montréal à 20h30 en solidarité avec les manifestantEs à #Victoriaville », #manifavicto #ggi #manifencou ... (5 juin 2012, 2 :00) ; RT @CUTVnews : « The SQ is using a different gas tonight, reports of nausea and burning among others », LIVE <http://t.co/lcsZjLV2> #manifavict ... (5 mai 2012, 02 : 45).

- 87 Les interactions entre les militants, les audiences et les médias dans le processus de partage des sources de nouvelles sur Twitter participent ainsi à la construction d'une « interdiscursivité endogène » (Charron et de Bonville, 2002) qui encourage le développement de la confiance nécessaire au maintien de relations de coopération par le partage équilibré des citations.
- 88 L'observation des usages militants en interaction avec les médias d'information sur Twitter révèle enfin une convergence des « pratiques d'écriture et de production d'information qui combinent les informations à caractère politique et les informations culturelles et créatives, relient les sources culturelles locales et les types d'expertise et remixent les contenus médiatiques et les discours du politique en incluant des formes populaires de discussion » (Debaveye, 2012b : 356). Le contrôle de l'information est partagé et négocié avec les audiences qui participent à l'accélération de l'information et à sa diversification en l'inscrivant dans des réseaux globaux de communication. Les pratiques hybrides personnalisées du *design* et de l'information des militants attestent de la nature structurante des échanges de communication dans les médias sociaux (Bennett et Segerberg, 2012) par l'intermédiaire de dynamiques de production connectives intensives au cours de la construction d'une écologie locale des sources et des nouvelles.

## Conclusion

- 89 La lecture critique des interfaces des médias sociaux aide à établir la distinction entre les modèles conceptuels et les données émergent du terrain. L'analyse mixte des données permet d'atteindre davantage d'inclusion dans l'analyse et dans l'interprétation des résultats que ne le permettrait une analyse statistique seule à partir des métadonnées (mots clés, mots-dièses, retweets, mentions). La comparaison des médias généralistes, des médias alternatifs et des médias militants souligne les cooccurrences se produisant au sein de communautés distinctes de façon plus représentative puisque les cooccurrences se produisant au sein d'une même catégorie d'utilisateurs ne témoignent pas d'une appropriation de l'information, mais plutôt du partage d'une culture commune.
- 90 L'expérience des limites au cours de la pratique analytique, qui sont les mêmes que celles qu'expérimentent les audiences des médias et les professionnels travaillant sur des terrains distants avec peu de moyens, permet d'introduire une réflexion critique sur les usages et sur les appropriations des médias évoluant en fonction des prédispositions sociales. En effet, les audiences précaires auront davantage de difficultés à accéder au terrain que les audiences aisées. Il est sans doute plus facile néanmoins de rendre compte des pratiques transformatives issues de l'engagement des utilisateurs dans les médias, des perceptions des médias et des nouvelles technologies et des expériences sensorielles *in situ* à partir d'une situation médiatée qu'à partir d'une situation de présence physique où le média est absent.
- 91 La représentation ethnographique met ainsi en œuvre une réflexivité pratique par l'intermédiaire de processus de distanciation analytique issus de l'analyse et de l'interprétation des données (Strauss et Corbin, 1990 ; Charmaz, 2006). En effet, l'évolution du terrain nous a conduite à revoir et à affiner notre perception des médias et des technologies du fait des transformations importantes liées à l'explosion des usages de Twitter, à l'augmentation exponentielle des audiences et à l'introduction de nouvelles fonctionnalités, comme les filtres de données dans la chronologie, dus à la recherche de profits de la société commerciale Twitter à la suite de son introduction en bourse au cours de l'année 2013. Ainsi, la petite plateforme de partage de nouvelles, ouverte et inclusive (2009-2010), a évolué vers des échanges plus institutionnalisés inscrits dans des pratiques de domination et de pouvoir à partir de la fin de l'année 2012.
- 92 Quelles conclusions tirer des usages personnalisés et ambivalents de Twitter observés dans notre étude empirique ? Le bilan réalisé par les militants sur les actions menées lors de la dernière décennie en 2011 dans l'émission spéciale de Voix de faits souligne leur désir d'unité, d'ouverture et d'influence et leur refus de céder à la paranoïa, mais n'indique pas vraiment de mise en œuvre d'une réflexion critique étayée sur l'usage militant des moyens de communication<sup>29</sup>. Il est nécessaire, dans l'analyse des appropriations des médias sociaux à des fins de critique effective du pouvoir, de mobiliser utilement les savoirs liés aux relations

complexes et ambigus qu'entraîne l'usage d'Internet par des catégories de non-experts. Ainsi, les médias sociaux, comme tout instrument de communication politique et sociale, induisent des biais, des limites et des discriminations d'accès.

93 La culture de l'accès libre est en revanche en partie minée par l'extension des surveillances sur le Web. Les plateformes d'hébergement et de partage, bien qu'elles ne collaborent pas ouvertement avec les services de renseignements, sont menacées par des tactiques de surveillance sophistiquées qui ont l'expertise nécessaire pour *hacker* les comptes utilisateurs ou les listes de serveurs confidentiels, y compris les plateformes indépendantes telles que Rise.up. Toute communication virtuelle rendue visible (Landow, 2006), qu'elle soit publique ou privée, par son inscription dans le réseau est donc susceptible de faire l'objet de surveillance.

94 Certains problèmes liés à la normalisation des discours apparaissent par exemple lorsque les leaders militants de la CLAC refusent de condamner la violence et sont manipulés par les institutions du pouvoir faute d'autodéfinitions autonomes possibles dans les médias de la convergence. La radicalisation des textes sur la violence observés dans l'usage des médias sociaux (« la radicalisation au sens d'aller à la racine des problèmes »<sup>30</sup>) de même que le manque d'anticipation des tactiques observé dans les pratiques spontanées et peu concertées des militants sur Twitter en juin 2010, ayant provoqué une exposition importante à la répression des manifestants lors du G20 de Toronto, peut en effet rendre les revendications locales peu intelligibles, voire dangereuses, en raison du caractère incontrôlable des médias sociaux.

95 Dans la quête de la reconnaissance sociale et de la légitimité (faire « les unes de journaux »<sup>31</sup>), où @CLACMontréal est perçu avant tout comme un média militant facilitant la coordination des luttes locales et la convergence des valeurs identitaires par l'interconnexion des cultures militantes à d'autres types de médias, des producteurs aux audiences et visant à résorber « l'asymétrie des classes politiques » véhiculée par « une structure insidieuse » qui reproduit les inégalités sociales et de genre en « citant les noms [...] pour réseauter [...] avec plus d'authenticité »<sup>32</sup>, les militants inscrivent leur production locale dans des réseaux de surveillance gouvernementaux (CCTV) (Lyon, 2001) et dans le faisceau de multiples « relations de surveillance » (Murakami Wood et Webster, 2009).

96 Le potentiel des tactiques de sous-veillance (Mann et Ferenbok, 2013) pour contribuer aux prises de conscience collective sur les dérives possibles d'un État policier et d'une cybernétique orwellienne est indéniable. Mais ces réseaux peuvent constituer des réseaux de « mcveillance » (Mann, 2012), illustrés, entre autres, par la capture des fils de communication des militants sur Twitter en 2011 à des fins d'emprisonnement, que Steve Mann (2012) définit comme la surveillance de la sous-veillance et le monopole de la veillance détenu par le pouvoir au moyen de la prohibition de la « sous-veillance ».

97 Ainsi, l'hyper-visibilité des pratiques et des identités militantes sur Twitter, générée par l'accélération de la propagation de l'information, par la répétition à partir des *retweets*, par les mots-dièses encapsulant les tendances fortes (*trending topics*) ou par la formation de *hub* omniscient centralisant les données des utilisateurs à partir de la liste d'abonnés et des *retweets* ou mentions @, peut entraîner une perpétuation des relations de domination et de pouvoir dont il faut tenir compte dans notre réflexion sur le contrôle social des moyens de production des savoirs par le pouvoir.

---

### **Bibliographie**

BAKIR, Vian (2010), *Sousveillance, Media and Strategic Political Communication Iraq, USA, UK*, New York, Continuum.

BAZELEY, Paul (2010), « Computer assisted integration of mixed methods data sources and Analyses » dans A. TASHAKKORI et C. TEDDLIE (dir.), *Handbook of Mixed Methods Research for the Social and Behavioral Sciences*, Thousand Oaks, Sage, p. 431-467.

BENNETT, W. Lance et Alexandra SEGERBERG (2012), « The logic of connective action », *Information, Communication & Society*, 15(5) : 739-768.

BOLTER, David et Richard A. GRUSIN (1996), « Remediation », *Configurations*, 4(3) : 311-358.

- BOYD, Danah (2008), *Taken out of context, American teen sociality in networked publics*. Thèse de doctorat, Berkeley, Université de la Californie.
- BOYD, Danah, Scott GOLDBER et Gilad LOTAN (2010), « Tweet tweet retweet : Conversational aspects of retweeting on twitter » dans *Proceedings of HICSS-42, Persistent Conversation Track*, Kauai, HI : IEEE Computer Society. [En ligne] [http://ieeexplore.ieee.org/xpl/articleDetails.jsp?arnumber=5428313&searchWithin%3DBoyd%26sortType%3Dasc\\_p\\_Sequence%26filter%3DAND%28p\\_IS\\_Number%3A5428274%29](http://ieeexplore.ieee.org/xpl/articleDetails.jsp?arnumber=5428313&searchWithin%3DBoyd%26sortType%3Dasc_p_Sequence%26filter%3DAND%28p_IS_Number%3A5428274%29). Page consultée le 12 janvier 2015.
- BRUNS, Alex (2008), « Life beyond the public sphere : Towards a networked model for political deliberation », *Information Polity*, 13(1-2) : 65-79.
- BUTLER, Judith (2005), *Vie précaire : les pouvoirs du deuil et de la violence après le 11 septembre 2001*, traduit de l'anglais par Jérôme ROSANVALLON et Jérôme VIDAL, Paris, Éditions Amsterdam.
- CALHOUN, Craig J. (1992), *Habermas and the Public Sphere*, Cambridge, MIT Press.
- CARRINGTON, Peter J. (2014), *Applications of Social Network Analysis*, Thousand Oaks, Sage.
- CASTELLS, Manuel (1998), *L'ère de l'information, t. 1 : La société en réseaux*, Paris, Fayard.
- CHADWICK, Andrew (2013), *The Hybrid Media System : Politics and Power*, Londres, Oxford University Press.
- CHARMAZ, Kathy (2006), *Constructing Grounded Theory : A Practical Guide Through Qualitative Analysis*, Londres, Sage.
- CHARRON, Jean et Jean de BONVILLE (2002), « Le journalisme dans le < système médiatique > », *Études de communication publique*, n° 6, Département d'information et communication, Université Laval.
- COULDRY, Nick, Sonia LIVINGSTONE et Tim MARKHAM (2007), *Media Consumption and Public Engagement : Beyond the Presumption of Attention*, New York, Palgrave MacMillan.
- CRESWELL, John W. et Vicki PLANO CLARK (2007), *Designing and Conducting Mixed Method Research*, Thousand Oaks, Sage.
- DEBAVEYE, Julie (2012a), « Relinking expertise : de l'expérience privée à l'expérience médiatique du partage de vidéo en ligne », *Revue canadienne d'études médiatiques*, « Experts et amateurs en communication et culture », automne : 115-140.
- DEBAVEYE, Julie (2012b), *Émergence et institutionnalisation d'une expertise militante dans les micromédias*. Thèse de doctorat en sciences de l'information et de la communication sous la direction de Bernard LAMIZET et François DEMERS, Lyon/Québec, Université Lyon 2/Université Laval.
- DEUZE, Mark (2006), « Participation, remediation, bricolage : Considering principal components of digital culture », *The Information Society*, 22 : 63-75.
- DHIRAJ, Murthy (2011), « Twitter : Microphone for the masses ? », *Media Culture, Society*, 33(5) : 779-789.
- DI CHIRO, Giovana (1997), « Local actions, global visions : Remaking environmental expertise », *Frontiers : A Journal of Women Studies*, 18(2) : 203-231.
- DOWNING, John (2011), *Encyclopedia of Social Movement Media*, Los Angeles, Sage.
- ELLISON, Nicole, Charles STEINFELD et Clief LAMP (2006), « Spatially bounded online social networks and social capital : The role of Facebook », communication présentée à l'Annual Conference of the International Communication Association, Dresden.
- FAHRI, Paul (2009), « The Twitter explosion », *American Journalism Review*, 31(3) : 26-31.
- FOUCAULT, Michel (1975), *Surveiller et punir : naissance de la prison*, Paris, Gallimard.
- FOUCAULT, Michel (1976), *Histoire de la sexualité, t. 1 : La volonté de savoir*, Paris, Gallimard.
- FREIRE, Paulo et Ana Maria ARAUJO FREIRE (1997), *Pedagogia da Esperança : Um Reencontro com a Pedagogia do Oprimido*, São Paulo, Paz e Terra.
- GANASCIA, Jean-Gabriel (2010), « The generalized sousveillance society », *Social Science Information*, 49(3) : 489-507.
- GILLMOR, Dan (2004), *We the Media : Grassroots Journalism by the People, for the People*, Sebastopol, O'Reilly.

- HARAWAY, Donna (1991), « A cyborg manifesto science, technology and socialist-feminism in the late Twentieth Century » dans Donna HARAWAY, *Simians, Cyborgs and Women : The Reinvention of Nature*, New York, Routledge, p. 149-181.
- HERMIDA, Alfred (2010), « From TV to Twitter : How ambient news became ambient journalism », *M/C Journal*, 13(2). [En ligne]. <http://journal.media-culture.org.au/index.php/mcjournal/article/viewArticle/220/0>. Page consultée le 12 janvier 2015.
- HERRING, Susan C. et Courtenay HONEYCUTT (2009), « Beyond microblogging : Conversation and collaboration via Twitter » dans Proceedings of the Forty-Second Hawai'i International Conference on System Sciences (HICSS-42), Los Alamitos, IEEE Press. [En ligne]. [http://ieeexplore.ieee.org/xpls/abs\\_all.jsp?arnumber=4755499](http://ieeexplore.ieee.org/xpls/abs_all.jsp?arnumber=4755499). Page consultée le 12 janvier 2015.
- HINE, Christine (2000), *Virtual Ethnography*, Sage, Thousand Oaks.
- HOWARD, Philip N., D. Agarwal SHEETAL et Muzammil M. HUSSAIN (2011), « When do States disconnect their digital networks ? Regime responses to the political uses of social media », *Communication Review*, 14(3) : 216-232.
- HOWARD, Philip N. et Muzammil M. HUSSAIN (2013), *Democracy's Fourth Wave ? Digital Media and the Arab Spring*, Oxford, Oxford University Press.
- KOHUT, Andy (2013), « Pew survey of audience suggest perilous future for news », Pew Research Center, 4 octobre.
- KWAK, Haewoon et coll. (2010), « What is Twitter, a social network or a news media ? » dans Proceedings of the 19th International Conference on the World Wide Web, New York, ACM, p. 591-600.
- LANDOW, George (2006), *Hypertext 3.0 : Critical Theory and New Media in an Era of Globalization*, Baltimore, Johns Hopkins University Press.
- LIEVROUW, Leah (2006), « Oppositional and activist new media : Remediation, reconfiguration, participation » dans Proceedings of the Ninth Conference on Participatory Design : Expanding Boundaries in Design, New York, ACM. [En ligne]. <http://dl.acm.org/citation.cfm?id=1147279>. Page consultée le 12 janvier 2015.
- LIEVROUW, Leah (2011), *Alternative and Activist New Media*, Malden, Polity Press.
- LIVINGSTONE, Sonia (2005), *Audiences and Publics : When Cultural Engagement Matters for the Public Sphere*, Bristol/Portland, Intellect.
- LYON, David (2001), *Surveillance Society : Monitoring Everyday Life*, Berkshire, Open University Press.
- MANN, Steve (2012), « Augmediated reality and <McVeillance> » dans Steve Mann's Blog [En ligne]. <http://eyetap.blogspot.fr/>. Page consultée le 7 octobre 2013.
- MANN, Steve, J. NOLAN et B. WELLMAN (2003), « Sousveillance : Inventing and using wearable computing devices », *Surveillance & Society*, 1(3) : 331-355.
- MANN, Steve et Joseph FERENBOK (2013), « New media and the power politics of sousveillance in a surveillance-dominated world », *Surveillance & Society*, 11(1/2) : 18-34.
- MCLUHAN, Marshall (1972), *La galaxie Gutenberg : face à l'ère électronique, les civilisations de l'âge oral à l'imprimerie*, Paris, Mame.
- MCQUAIL, Denis (2010), *McQuail's Mass Communication Theory*, Los Angeles/Londres, Sage.
- MITCHELL, Amy et Emily GUSKIN (2013), « Twitter news consumers : Young, mobile and educated », *Pew Research Journalism Center*, 4 novembre.
- MURAKAMI WOOD, David et William WEBSTER (2009), « Living in surveillance societies : The normalisation of surveillance in Europe and the threat of Britain's bad example », *Journal of Contemporary European Research*, 5(2) : 259-273.
- PASTINELLI, Madeleine (2006), « Habiter le temps réel : ethnographie des modalités de l'<être ensemble> dans l'espace électronique », *Anthropologie et sociétés*, 30(2) : 199-217.
- PASTINELLI, Madeleine (2007), *Des souris, des hommes et des femmes au village global : parole, pratiques identitaires et lien social dans un espace de bavardage électronique*, Québec, Presses de l'Université de Laval.
- RAO, Ursula (2010), *News as Culture : Journalistic Practices and the Remaking of Indian Leadership Traditions*, Oxford, Berghen Books.

SCHMIDT, Andrea (2006), « Le journalisme indépendant. Un outil pour développer la solidarité internationale » dans F. DUBOIS et A. LANGLOIS (dir.), *Médias autonomes, nourrir la résistance et la dissidence*, Québec, Lux, p. 97-113.

STRAUSS, Anselm et Juliet CORBIN (1990), *Basics of Qualitative Research : Grounded Theory Procedures and Techniques*, Newbury Park, Sage.

TURKLE, Sherry (1995), *Life on the Screen : Identity in the Age of the Internet*, New York, Simon and Schuster.

TURKLE, Sherry (2011), *Alone Together : Why We Expect More from Technology and Less from Each Other*, New York, Basic Books.

VON HIPPEL, Eric (1986), « Lead users : A source of novel product. Concepts », *Management Science*, 32(7) : 791-805.

WELLMAN, Barry et Stephen D. BERKOWITZ (1988), *Social Structures : A Network Approach*, New York, Cambridge University Press.

## Notes

1 Les révélations de Snowden en 2013 ont en effet confirmé que les manifestations du G20 de Toronto en 2010 et le printemps érable au Québec en 2012 avaient fait l'objet d'une surveillance de masse de la NSA.

2 Le refus de condamner la violence est lié au principe du respect de la diversité des pratiques selon lequel chaque personne est libre de choisir ses modes d'action politique ; il ne signifie pas que la CLAC encourage pour autant à pratiquer la violence et se revendique de l'action non violente.

3 Nées avec le Net ou à l'aise avec les nouvelles technologies.

4 « Attributing legitimacy and credibility to a self-definition of working against or outside of the system, as well as reforming the system from within ».

5 « the act of looking or observing from a privileged power position ».

6 « many of the surveillant technologies are value neutral until applied towards specific uses ».

7 « Augmented Reality allows us to deliberately diminish, augment, and more generally re-map and modify reality perception ».

8 Ces deux manifestations ont rassemblé des milliers de manifestants dans les rues de Toronto, de Montréal et de Québec et ont été le sujet d'une couverture médiatique abondante. Les manifestations anti-G20, qui ont eu lieu en juin 2010, ont été menées et organisées par la CLAC pour contester l'économie mondiale du capitalisme et, dans le contexte de crise sociale et politique au Canada, les politiques d'austérité mises en œuvre par le gouvernement fédéral conservateur de Stephen Harper. De nombreux Québécois se sont ainsi rendus massivement à Toronto par des autobus affrétés par la CLAC. Les manifestations du printemps érable, au printemps 2012, correspondent à une grève étudiante visant à contester la hausse des droits de scolarité universitaires au Québec (70 % d'augmentation sur cinq ans) décrétée par le gouvernement provincial libéral de Jean Charest pour ensuite s'étendre à une mobilisation sociale générale donnant lieu à des défilés quotidiens ou hebdomadaires de casseroles dans les rues des villes du Québec. L'abondante couverture médiatique de ces événements par les médias et par les citoyens dans les réseaux sociaux justifie le choix de ces deux périodes charnières.

9 Radio4all est un média *grass roots* du réseau de radios communautaires A-Infos Radio Project, lancé en 1996 par des cyberactivistes et des journalistes radio indépendants, se définissant comme un média alternatif et communautaire. *CLACradio* est une émission animée au début des années 2000 par les membres de la CLAC. CKUT FM est une radio communautaire étudiante de l'Université McGill et Voix de faits est la radio du collectif anarchiste La Nuit.

10 Une méthode d'analyse qualitative proche de l'analyse de contenu qui consiste à coder les données au moyen de catégories, à les mettre en relation entre elles pour donner du sens à l'interprétation et à produire, à partir des usages observés, une théorisation substantive ancrée dans la pratique pour souligner l'émergence des valeurs, des croyances et des expériences partagées rapportées par les militants dans leurs activités quotidiennes de production et de partage d'information.

11 Des « gardiens » peuvent ainsi être nommés et investis des pouvoirs d'un agent de la paix pour protéger les bâtiments publics, s'étendant à des chemins de fer, canaux ou routes, biens servant à la production d'énergie (électricité, gaz et eau), services publics ou ouvrages dont le gouvernement de l'Ontario est propriétaire, conseils ou municipalités, commissions de service public ou entreprises privées, bâtiments publics provinciaux ou municipaux, ou « voies publiques », en arrêtant « quiconque pénètre ou tente de pénétrer dans un ouvrage public », et sont autorisés à « fouiller, sans mandat la personne [...] ou le véhicule », ou à « user de la force si nécessaire » (L.R.O. 1990, chapitre 55, article 5).

12 Des accusations ont été portées contre la police de Toronto pour avoir produit de fausses armes qui auraient été confisquées à des joueurs ou à des passants. Voir ici « Police accused of displaying fake G20 weapons », *The Canadian Press*, 20 juin 2010 [En ligne]. <http://www.cbc.ca/news/canada/toronto/police-accused-of-displaying-fake-g20-weapons-1.935853>. Les manifestants ont été détenus dans une prison privée située dans des studios de cinéma de Toronto : « Inside a G20 cell : Video image shows conditions in detention centre », J. Yang, *Thestar.com*, 2 novembre 2011 [En ligne]. [http://www.thestar.com/news/gta/2011/11/02/inside\\_a\\_g20\\_cell\\_video\\_image\\_shows\\_conditions\\_in\\_detention\\_centre.html](http://www.thestar.com/news/gta/2011/11/02/inside_a_g20_cell_video_image_shows_conditions_in_detention_centre.html).

13 « We have to develop a security and a wellness culture, because the police are not neutral, and the police gonna have that much more power, and the security and the wellness means be aware of the police, and also try not to let paranoia within our organizing circles to engage the dissent, we have to be vigilant [...] to act and to respond accordingly not to fall to the trap of being paranoid, because that's part of the chill effect, to create paranoia within the organization, is destructive » (Jaggi, émission *Canadian Anti-Terrorist Bills & Civil Liberties*, retransmise par CKUT sur Radio4all, 2001. Transcription verbatim par l'auteure).

14 « Le G20 capitaliste attaqué dans les rues de Toronto ». Par des membres de *Personne n'est illégal* : <http://bit.ly/bVs091#g20report> (28 juin 2010). Le 7 juin à 17 h : « Perturbons le cocktail d'ouverture du Grand Prix ! » Rassemblement : Des Seigneurs & Notre-Dame : <http://t.co/zPm6H8jT#ggi#polqc> (28 mai 2012).

15 TL. Description des événements à partir des récits de trois membres de la CLAC : « Procès sur l'émeute du G20, deuxième journée », Radio4all, 4 août 2003. Transcription verbatim par l'auteure.

16 « They are lying and screwing people over », Andrea, *Clac-Logement, Power, working class, logement abordable*, 24 mars 2003.

17 Jaggi, émission *Canadian Anti-Terrorist Bills & Civil Liberties*, retransmis par CKUT sur Radio4all, 2001.

18 #cdnpoli est utilisé pour catégoriser l'information sur les procès militants, puis étendu à d'autres types d'information comme les événements portant sur la grève générale étudiante en juin 2012.

19 *Rabble* est un média alternatif anglophone fondé en 2001 par Judy Rebick, qui reçoit 300 000 visiteurs par mois, la plupart préoccupés par des questions de justice sociale. *Rabble* est un média très influent au Canada auprès des mouvements progressifs de gauche et fait partie du réseau proche des collaborateurs de la CLAC, d'où l'attention spéciale que nous y avons consacrée. « The Jaggi Singh trial from inside the courtroom », *Rabble*, Carmelle Wolfson, 30 avril 2011.

20 RT @rabbleca : Interview : #G20 defendant Jaggi Singh (@JaggiMontreal) challenges his bail conditions [En ligne]. <http://t.co/LWMTIHN#g20report#cdnpoli> (@CLACMontreal, 17 novembre 2010) ; « @JaggiMontreal has more justice in his fingernail than the court has in its entire building », John Clarke, journaliste indépendant à *Rabble*, [En ligne]. <http://bit.ly/kU100K#g20report> (@CLACMontreal, 30 avril 2011).

21 Cette loi d'exception, issue du projet de loi 78 et adoptée le 18 mai 2012 par le gouvernement libéral de Jean Charest, visant à limiter le droit de manifester, a été contestée par l'ensemble des associations et des syndicats étudiants du Québec comme un « abus de pouvoir », une criminalisation de la dissidence et une « dérive de l'État policier ». Voir *La Presse*, T. Chouinard et P. Jounet, 18 mai 2012. Elle sera abrogée par le gouvernement péquiste de Pauline Marois, mais remplacée par le règlement municipal P-6 sur la prévention des troubles de la paix, de la sécurité et de l'ordre publics, et sur l'utilisation du domaine public obligeant les manifestants à signaler au préalable leur itinéraire au Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) ou à un officier responsable.

22 Voix de faits, Collectif anarchiste La Nuit, émission spéciale sur les 10 ans du Sommet des Amériques, 20 avril 2011.

23 Vidéo : Danie Royer de la CLAC et un manifestant qui a été arrêté à Toronto [En ligne]. <http://bit.ly/...#g20report> (2 juillet 2010).

24 « Digital hypermedia seek the real by multiplying mediation ».

25 RT @g20mobilize : activists arrested in the middle of the night from their homes- door broken down. being held at eastern ave. processing ... (26 juin 2010).

26 « That's the change of our struggles and that's a change of organizing [...]. It's all about making those linkages », dans « Ten years since Seattle, reflections on the anti-capitalist movement », *Community News Net, McGill University*, 30 novembre 2009 ; « Militants », Voix de faits, Collectif anarchiste La Nuit, émission spéciale sur les 10 ans du Sommet des Amériques, 20 avril 2011.

27 Jaggi, « Rebuilding the left : Resisting global capitalism », *Globalization from Below*, Radio Cognito, juillet 2001.

28 Les résultats de l'analyse statistique textuelle portant sur la grève étudiante de 2012 ne sont pas représentatifs puisqu'à l'époque, c'est la CLASSE qui est considérée comme le leader du mouvement.

29 Voix de faits, Collectif anarchiste La Nuit, émission spéciale sur les 10 ans du Sommet des Amériques, 20 avril 2011.

30 Voix de faits, Collectif anarchiste La Nuit, émission spéciale sur les 10 ans du Sommet des Amériques, 20 avril 2011.

31 Voix de faits, Collectif anarchiste La Nuit, émission spéciale sur les 10 ans du Sommet des Amériques, 20 avril 2011.

32 « *We need to name names [...] to network [...] in a genuine way* » (Voix de faits, Collectif anarchiste La Nuit, émission spéciale sur les 10 ans du Sommet des Amériques, 20 avril 2011).

---

### ***Pour citer cet article***

#### Référence électronique

Julie Debaveye, « L'émergence d'une écologie locale des nouvelles médiatée par @CLACMontreal, les audiences de Twitter et les médias d'information en contexte de (sur)veillance », *Communication* [En ligne], Vol. 33/1 | 2015, mis en ligne le 14 février 2015, consulté le 13 mai 2015. URL : <http://communication.revues.org/5148> ; DOI : 10.4000/communication.5148

---

### ***À propos de l'auteur***

#### **Julie Debaveye**

Julie Debaveye est membre du Laboratoire UMR Triangle 5206, de l'École normale supérieure Lyon, à l'Université Lyon 2. Courriel : [jdebaveye@gmail.com](mailto:jdebaveye@gmail.com)

---

### ***Droits d'auteur***

© Tous droits réservés

---

### ***Résumés***

Dans cet article, l'auteure étudie comment les usages d'appropriations de Twitter par des militants anticapitalistes lors de la réunion du G20 à Toronto en 2010 et par les manifestants de la grève étudiante québécoise de 2012 ont fait émerger de nouvelles modes de production d'information et de nouvelles pratiques journalistiques à l'ère des « relations de surveillance ». Son analyse a pour objectif de mieux comprendre les nouvelles modalités de construction des identités et des savoirs dans les médias sociaux et les modalités de la production de l'information sur Twitter.

In this article, the author studies how the anti-capitalist militants at the 2010 meeting of the G20 in Toronto and the thousands of demonstrators during the 2012 Quebec student protest movement used Twitter to develop alternative forms of online news production and journalism practices in an era of technological surveillance. Through a contextual analysis of how activists conjugate their knowledge production practices and identity construction expertise in influential social media, the author sheds new light on recent structures, patterns and routines of news production on Twitter.

En este artículo, la autora analiza de qué manera la utilización de Twitter por parte de militantes anticapitalistas durante la reunión del G20 en Toronto en 2010 y de los manifestantes de la huelga estudiantil quebequense, en 2012, hicieron surgir nuevos modos de producción de la información, así como, nuevas prácticas periodísticas en la era de las "relaciones de vigilancia". Su análisis tiene como objetivo comprender mejor las modalidades actuales de construcción de las identidades y saberes en los medios sociales de comunicación, lo mismo que las de producción de la información en Twitter.

***Entrées d'index***

***Mots-clés*** : militantisme anticapitaliste, pratiques journalistiques, Twitter, surveillance, Canada

***Keywords*** : anticapitalist militancy, journalistic practices, Twitter, surveillance, Canada

***Palabras claves*** : militantismo anticapitalista, prácticas periodísticas, Twitter, vigilancia, Canadá